

Parmi ces biens sont des vignes au village *Bogenis*, *cum vineis que sunt in BOGENIS villa*.

L'auteur se demande quelle est cette *villa Bogenis*, voisine et distincte de la paroisse de *Rosarias* (auj. Avenas), mais en pays vignoble, et, malgré l'hypothèse émise par M. Ragut que *Bogenis* peut être Bouzon, commune de Vauxrenard, dans le canton actuel de Beaujeu, il conclut sans hésitation comme suit :

« Je suis très porté à croire que *Bogenis* est le nom latinisé de la paroisse, sans histoire alors et sans importance de la ville de Beaujeu..., » appelée plus tard *Bellijocus*, du latin *bellus*, beau, et *jocus*, joûte militaire, et il explique ainsi le sens de cette étymologie : « En venant s'établir dans ce site abrupt, devenu le chef-lieu de leur petit État, les nobles rejetons de la grande maison des comtes de Forez, lancent à leurs peuples et à leurs contemporains une sorte de proclamation, si j'ose ainsi parler. Leur maison sera le vrai type de la chevalerie. Avec eux, on verra venir le goût et les exercices militaires, les fêtes et les tournois, l'hospitalité aux troubadours, le respect des femmes et la galanterie, quelquefois excessive; en un mot, tout ce qui peut honorer, enrichir et rendre heureux le peuple et le souverain..... Et l'histoire atteste que ce glorieux programme a été généralement bien rempli par les sires de Beaujeu (2). »

Cette conclusion est belle et patriotique et digne de son vénérable auteur, mais nous devons avouer qu'elle ne nous satisfait qu'à demi, quoiqu'elle paraisse le développement

(2) D'autres auteurs ont pensé que le nom venait d'une victoire remportée par un membre de cette famille sur le cruel Ganelon, seigneur de Tourvénon, victoire qui lui livra ce pays.